



ORDRE DES
PSYCHOÉDUCATEURS
ET PSYCHOÉDUCATRICES
DU QUÉBEC

LA PRATIQUE EN MOUVEMENT

DOSSIER

Évolution de la pratique en milieu scolaire



SOMMAIRE

MOT DU PRÉSIDENT

Le milieu scolaire : un engagement constant de l'Ordre face aux changements du réseau **2**

VIE DE L'ORDRE

Mot de la directrice générale **4**

Démystifions les activités réservées en milieu scolaire **6**

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES **14**

DOSSIER

ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE EN MILIEU SCOLAIRE **16**

1 La psychoéducation en milieu scolaire en 2025 où en sommes-nous? **17**

2 Le retour du vécu partagé par l'utilisation du plein air en milieu scolaire **23**

3 Le centre de soutien bienveillant (CSB) : un moyen pour soutenir l'inclusion **30**

4 Quand les enfants brisent le silence à l'école : comprendre, accueillir et réagir à la suite d'un dévoilement de violence sexuelle en milieu scolaire **36**

5 Une équipe qui se prend en main autour d'un CRAB **40**

6 Qu'en est-il de la réalité de l'activité réservée de décider des mesures de contention en milieu scolaire en 2025? **48**

7 Une approche rigoureuse et interdisciplinaire pour mieux soutenir l'exercice de l'activité réservée en milieu scolaire **57**

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE

1 Mieux comprendre les besoins de soutien des psychoéducatrices et psychoéducateurs novices en milieu scolaire : un levier pour optimiser le soutien lors de leur insertion professionnelle **64**

2 Portrait du rôle-conseil exercé par les psychoéducatrices et psychoéducateurs en contexte d'inclusion scolaire : pratiques professionnelles et sentiment d'efficacité personnelle **71**

Le dossier thématique de l'édition printemps 2026 portera sur **Société et approche psychoéducative.**

LA PRATIQUE EN MOUVEMENT

Le magazine **LA PRATIQUE EN MOUVEMENT** est publié deux fois par année, au printemps et à l'automne par l'Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. Distribué auprès des membres de l'Ordre, ce magazine se veut un outil de transmission des pratiques professionnelles québécoises en psychoéducation. Il est structuré autour d'un grand dossier thématique et est destiné aux membres de l'Ordre, aux étudiants, aux professeurs ainsi qu'à toute personne ou groupe intéressé.

COORDINATION DU MAGAZINE

Marie-Claude Limoges
Sophie Rodriguez

COORDINATION DU DOSSIER

Ghitza Thermidor, ps. éd.

GROUPE DE TRAVAIL DU DOSSIER

Sara Bouffard, ps. éd. (responsable du dossier)
Marilyn Brochu, ps. éd.
Réjean Émond, ps. éd.
Fanny Montcalm, ps. éd.

RÉVISION LINGUISTIQUE

Sylvie Bernard

DESIGN ET MISE EN PAGE

Marie-Josée Bisailon

Tous les textes et publicités ne reflètent pas forcément l'opinion de l'Ordre et n'engagent que les auteurs et annonceurs. Les articles peuvent être reproduits à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives du Canada : ISSN 1925-2463. Convention de la Poste-Publications # 42126526.

Retourner toute correspondance non livrable au Canada à :

ORDRE DES PSYCHOÉDUCATEURS ET PSYCHOÉDUCATRICES DU QUÉBEC

510-1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal (Québec) Canada H3M 3E2
514 333-6601 ou sans frais 1-877-913-6601
ordrepsed.qc.ca

Saviez-vous que...

La rédaction d'un article dans le magazine *La pratique en mouvement* est reconnue comme une activité de formation continue par l'Ordre? Soumettez vos propositions d'articles à gthermidor@ordrepsed.qc.ca

LE CENTRE DE SOUTIEN BIENVEILLANT (CSB) : UN MOYEN POUR SOUTENIR L'INCLUSION

Charles Lefebvre, ps. éd. et agent aux services régionaux de soutien et d'expertise – dossiers TC TRP – région Saguenay–Lac-Saint-Jean

Julie Lapierre, enseignante et agente aux services régionaux de soutien et d'expertise – dossiers TC TRP – régions Québec et Chaudière-Appalaches

Valérie Girard, ps. éd. et agente aux services régionaux de soutien et d'expertise – dossiers TC TRP – régions Québec et Chaudière-Appalaches

D'entrée de jeu, nous souhaitons souligner que le concept de centre de soutien bienveillant (CSB) trouve son origine dans le travail de fond mené par Eva de Gosztonyi, Martine Demers et Catherine Korah, coordonnatrices du Centre of Excellence for Behaviour Management (CEBM).



En tant qu'agents aux services régionaux de soutien et d'expertise (ASRSE), nous accompagnons les centres de services scolaires dans l'analyse fine des besoins des élèves présentant des difficultés d'adaptation et dans la mise en place de réponses adaptées.

Notre position, à la croisée du terrain, des milieux de recherche et des orientations ministérielles, nous permet d'observer les écarts entre les savoirs issus de la recherche et les pratiques courantes.

C'est à partir de cette posture que nous souhaitons outiller les psychoéducatrices et psychoéducateurs qui désirent contribuer à l'implantation d'un CSB dans leur milieu.

Le centre de soutien bienveillant (CSB) : une structure concrète au service d'une école inclusive

Le centre de soutien bienveillant (CSB) est un moyen que se donne le milieu scolaire pour soutenir l'inclusion de façon concrète et structurée. Bien au-delà d'un simple local, il s'agit d'un espace physique intégré dans une culture scolaire inclusive, fondée sur la bienveillance, la posture professionnelle des adultes et la reconnaissance de la diversité des besoins. Le CSB, qui suscite un intérêt grandissant dans les milieux scolaires, peut être adapté à tous les ordres d'enseignement. Il ne constitue pas une solution unique aux défis liés à l'inclusion ou à la scolarisation ni un substitut aux autres mesures pédagogiques, éducatives et organisationnelles à mettre en place dans l'école. Il vient plutôt les compléter, en offrant un levier supplémentaire. Voyons maintenant comment les éléments qui suivent peuvent nourrir la compréhension de ce dispositif, encore en évolution dans notre réseau.

Approches cliniques

Les fondements cliniques qui soutiennent le modèle du CSB reposent sur une **compréhension développementale** de l'élève, enrichie par les apports des **neurosciences** et des **approches sensibles aux traumatismes** et à la **neurodiversité**. Cette perspective met l'accent sur les besoins fondamentaux de sécurité, de lien significatif et de régulation, en tenant compte de l'histoire, du vécu et du niveau de maturité de chaque élève.

Les travaux de spécialistes tels que Gordon Neufeld (paradigme développemental basé sur l'attachement), Bruce Perry, Bessel van der Kolk, Regalena Melrose, Delphine Colin-Vézina et la D^{re} Sonia Lupien offrent des repères pour approfondir ces approches, puis les adapter au contexte scolaire.

Plutôt que de miser sur le contrôle des comportements par des systèmes de récompenses ou de sanctions, reconnus comme étant peu ou pas efficaces (Bernier, 2024; Ministère de l'Éducation

du Québec [MEQ], 2023), **l'approche relationnelle constitue ici le cœur de l'intervention au CSB**. Elle repose notamment sur la conviction que des relations stables, bienveillantes et cohérentes permettent aux élèves de retrouver un sentiment de sécurité, de renforcer leur capacité de régulation émotionnelle et de se réinvestir graduellement dans leurs apprentissages, comme le montre l'exemple de l'encadré suivant.

Une douce transition vers la classe grâce au CSB

Dans une école primaire urbaine, une élève nouvellement arrivée, ayant vécu un parcours migratoire difficile, manifestait de l'anxiété sévère et des comportements d'évitement en classe. Malgré l'accueil chaleureux du personnel, elle refusait systématiquement de parler, de participer aux activités et de se rendre à la classe.

En collaboration avec l'enseignante et la travailleuse sociale scolaire, l'équipe du CSB a amorcé un accompagnement graduel en se basant sur les approches développementales et les principes de sécurité affective. L'espace du CSB a d'abord été présenté comme un lieu calme et prévisible. Des activités basées sur l'expression artistique (dessin, collage, narration d'histoires en images) ont été proposées pour favoriser l'expression non verbale.

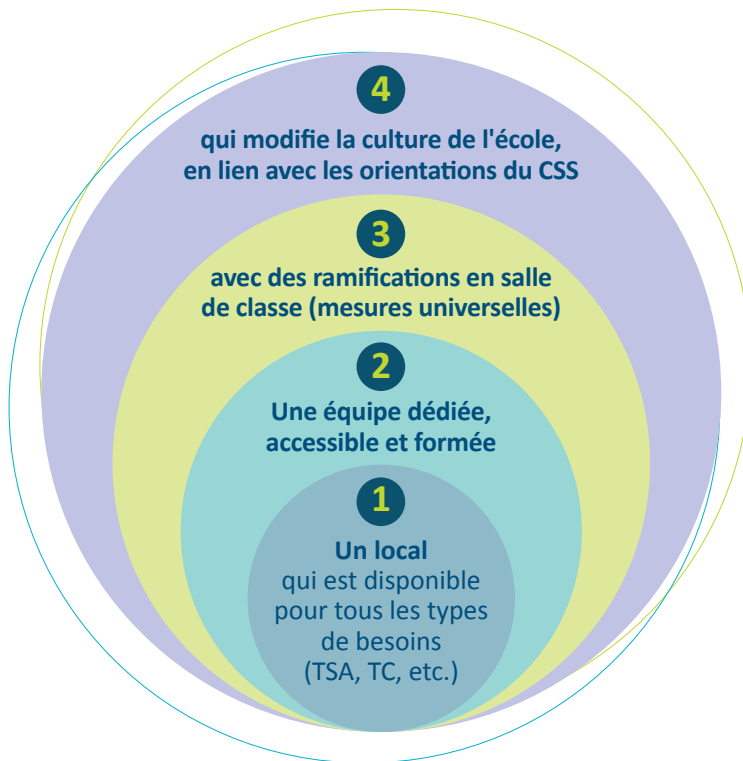
Un plan de transition vers la classe a été élaboré avec l'élève, en respectant son rythme. L'enseignante est venue au CSB pour coanimer certaines activités, puis l'élève a été accompagnée progressivement dans des périodes courtes en salle de classe, avec des repères connus. Des stratégies issues de la conception universelle de l'apprentissage (CUA) ont permis d'adapter les tâches pour soutenir sa participation, même partielle.

Après quelques mois, l'élève participait à la moitié des activités en classe et avait établi des liens significatifs avec des pairs. L'équipe constatait un meilleur engagement et une réduction des comportements d'évitement. Ce cas illustre comment un CSB peut soutenir l'inclusion scolaire à partir d'une posture relationnelle, culturellement sensible et pédagogique.

Dans la loupe d'un CSB : ce qu'on y fait concrètement

Le CSB constitue un environnement structurant, apaisant et sécurisant, pensé pour soutenir les élèves dans leur développement global. Il se distingue par son ambiance chaleureuse, son organisation physique réfléchie et sa posture relationnelle fondée sur la bienveillance, la cohérence et la stabilité. On le différencie des autres « locaux » d'une école par ses fonctions (apaisement et pédagogie), ainsi que (ou surtout!) par la culture qui le sous-tend et les ramifications en salle de classe (figure 1).

**Figure 1. Ancrer le CSB :
de l'espace physique à la culture organisationnelle**



Source : Lapierre et Girard (2024)

Le CSB accueille des élèves dans tous les moments du quotidien scolaire, soit durant les heures de classe, de pauses, du service de garde ainsi que dans les transitions.

L'aménagement des lieux est organisé en **zones aux fonctions précises** (travail scolaire, retour au calme, interactions sociales, coin sensoriel, etc.), ce qui permet une modulation des

interventions selon les besoins du moment. Les élèves peuvent y bénéficier, au besoin, d'un **temps de classe réduit et adapté**, en complémentarité avec leur fréquentation de la classe ordinaire.

Le personnel du CSB accompagne les élèves dans l'élaboration de leur **plan d'action**, en ciblant des objectifs réalistes et adaptés à leurs besoins spécifiques, en misant surtout sur la **posture et les pratiques éducatives de l'adulte** et en identifiant les mesures de soutien et les outils nécessaires.

Une **large gamme de matériel** est mise à la disposition des élèves. Ces outils sont introduits de manière explicite, puis transférés en classe ordinaire avec la collaboration des enseignants afin d'assurer une continuité dans les apprentissages et les stratégies.

Le **cadre adulte est constant et rassurant**. Les intervenants agissent en tant que **corégulateurs**, soutenant les élèves dans le développement de leur capacité de régulation émotionnelle. Ainsi, les adultes mettent en place les conditions et l'environnement nécessaires pour nourrir les sentiments de sécurité et de réconfort. Les routines et les structures sont intégrées avec constance pour favoriser une prévisibilité. Chaque interaction vise à maximiser la disponibilité de l'élève à bénéficier de l'expérience de la salle de classe.

Des **procédures claires** sont établies pour accompagner les élèves. Lorsqu'un élève vit un débordement, un retour temporaire au CSB peut être proposé, à la suite d'un échange entre les adultes concernés, afin de soutenir un retour à la régulation. Ainsi, les responsabilités sont partagées entre les adultes, de la salle de classe au CSB.

Le personnel contribue également à la documentation du **profil d'élève CSB**, un outil qui permet de mieux comprendre ses forces, ses défis et ses besoins d'accompagnement. Les **rencontres régulières de l'équipe centrale du CSB** (toutes les deux à quatre semaines) permettent de faire le point sur les interventions en cours, d'adapter les plans et d'assurer une vision partagée.

Enfin, la **pratique réflexive collective** est une composante essentielle de l'efficacité d'un CSB. Elle permet aux intervenants de maintenir un alignement entre les valeurs, les pratiques et les objectifs, en plus d'encourager l'amélioration continue des actions menées au service des élèves.

L'exemple présenté dans l'encadré suivant illustre la puissance d'une approche pédagogique différenciée et collaborative dans un contexte bienveillant.



Quand le CSB redonne le goût d'apprendre

Dans une école secondaire accueillant un CSB, un élève présentant des comportements d'opposition fréquents avait progressivement cessé de participer aux activités de la classe. Une analyse conjointe menée par l'équipe du centre a mis en lumière un désengagement lié à un sentiment d'échec récurrent et à des attentes peu adaptées à son profil.

À partir de ces constats, un plan pédagogique individualisé a été élaboré avec l'enseignante-ressource, le psychoéducateur et l'élève lui-même. Des tâches d'apprentissage significatives, courtes et contextualisées dans ses centres d'intérêt (mécanique

et résolution de problèmes concrets) ont été introduites dans le quotidien du CSB. L'enseignante a aussi établi un canal de communication régulier avec le titulaire afin d'assurer la cohérence entre les attentes des deux environnements.

Résultat

En quelques semaines, l'élève a recommencé à participer activement à certaines activités en classe ordinaire.

Il disait notamment « se sentir bon dans le local du CSB » et « prêt à réessayer en maths ».

Ce qu'une psychoéducatrice ou un psychoéducateur devrait savoir pour accompagner l'implantation d'un CSB

La psychoéducatrice ou le psychoéducateur joue un rôle-clé auprès des élèves en difficulté d'adaptation et comme personne-ressource pour soutenir les pratiques éducatives. Son apport clinique est central à l'implantation du CSB : elle ou il contribue à la compréhension des besoins, à la rigueur des processus et à la cohérence des interventions.

Dans cette optique, nous vous proposons cinq éléments-clés à connaître pour accompagner efficacement la mise en œuvre d'un CSB dans son milieu.

Une vision partagée de l'école

L'implantation d'un CSB doit s'inscrire dans la vision éducative inclusive de l'école et du centre de services scolaire, complétant les services existants pour répondre à la diversité des besoins des élèves et du personnel. Pour la réussir, tous les membres du personnel doivent être informés, mobilisés et engagés dans la philosophie du CSB, en comprenant son rôle au quotidien. Leur consultation active est nécessaire pour assurer une appropriation réelle et une cohérence avec les pratiques du milieu. L'objectif est de favoriser la pleine participation des élèves en classe, soutenue notamment par un code de vie fondé sur des principes inclusifs et bienveillants.

Des préalables essentiels

Avant d'implanter un CSB, l'école doit réfléchir à plusieurs conditions facilitantes pour assurer une mise en œuvre cohérente et durable, en ancrant le centre dans sa culture.

- **Culture d'école en soutien au CSB :** Le CSB s'appuie sur une culture bienveillante, inclusive et cohérente, intégrée à des pratiques pédagogiques universelles et efficaces en classe.
- **Adhésion partagée aux fondements :** L'équipe de direction, le personnel scolaire et le centre de services scolaire doivent comprendre les bases théoriques du CSB et y adhérer pour assurer un engagement commun.
- **Conditions organisationnelles favorables :** La mise en place du CSB nécessite de se questionner sur les pratiques organisationnelles et culturelles pouvant freiner l'inclusion scolaire.
- **Formation continue et sensibilisation :** Une formation initiale sur les approches probantes et les impacts des traumatismes relationnels est essentielle, tout comme une présentation claire du CSB à tout le personnel.
- **Mise en place d'une équipe centrale :** Une équipe dédiée, regroupant des représentants de la direction, du corps enseignant, des professionnels et des techniciens en éducation spécialisée (TES), doit être formée dès le début pour coordonner le CSB.
- **Temps prévu pour la concertation :** Des rencontres régulières, idéalement toutes les deux à quatre semaines, sont nécessaires pour planifier, adapter et évaluer les interventions de façon collaborative.
- **Soutien professionnel structuré :** Un accompagnement par des professionnels affiliés à l'école garantit un soutien adapté et continu au CSB.
- **Pratiques collaboratives bien établies :** Le CSB doit s'appuyer sur des pratiques collaboratives déjà fonctionnelles, telles que la co-intervention et la réflexion collective, car il ne peut compenser l'absence de collaboration.
- **Réflexion sur l'aménagement physique :** L'espace dédié au CSB doit être conçu pour offrir un environnement sécurisant, apaisant et favorable à la régulation et à l'autonomie des élèves.

Les rôles et responsabilités définis pour accroître l'efficacité collective dans la réponse aux besoins des élèves

La psychoéducatrice ou le psychoéducateur du CSB : pilier clinique et stratégique

La psychoéducatrice ou le psychoéducateur joue un rôle fondamental dans l'organisation, le fonctionnement et la portée clinique du CSB. Sa mission s'articule autour de la prévention, du dépistage, de l'accompagnement, de l'évaluation et de la mise en œuvre de plans d'action individualisés, centrés sur les capacités adaptatives des élèves.

Ce professionnel assure la rigueur clinique du CSB : élaboration et suivi de plans d'action, soutien au personnel, liaison avec les parents et les partenaires, et participation à l'analyse des références. Il agit aussi comme pont entre les différents milieux de vie de l'élève.

La personne enseignante ou l'orthopédagogue attitré au CSB : le lien avec l'apprentissage

La personne enseignante ou l'orthopédagogue attitré au CSB joue un rôle pédagogique central, distinct du simple rôle didactique. Cette personne est responsable du cheminement global de l'élève, assurant un lien continu avec la classe ordinaire, participant à l'élaboration du profil de l'élève et veillant à proposer des tâches significatives, adaptées à ses besoins spécifiques, favorisant ainsi sa disponibilité aux apprentissages.

Le personnel du CSB : des alliés du lien, du cadre et de la sécurité

Le personnel du CSB, principalement constitué de techniciennes ou de techniciens en éducation spécialisée, agit comme allié du lien, du cadre et de la sécurité auprès des élèves en difficulté. Il possède une solide compréhension du développement de l'enfant, des vulnérabilités et des traumatismes relationnels. Son intervention s'appuie sur une relation significative, la corégulation et un engagement bienveillant. Il joue un rôle structurant en créant un cadre sécurisant, des routines prévisibles et un climat apaisant, favorisant la prévention des comportements problématiques plutôt que la réaction.

L'équipe-école dans son ensemble : une responsabilité partagée

La mise en œuvre d'un CSB repose sur une responsabilité partagée au sein de l'équipe-école, qui fonctionne en collaboration interprofessionnelle. Une culture de concertation est essentielle pour briser l'isolement et favoriser une réflexion collective sur les pratiques éducatives. Chaque membre, quel que soit son rôle, doit se percevoir comme partie intégrante d'une équipe multidisciplinaire engagée pour le bien-être et la réussite des élèves. Le soutien actif et le leadership affirmé de la direction sont des leviers clés pour garantir cohérence, mobilisation et développement professionnel continu.

La pédagogie au cœur d'un CSB

L'intégration d'un enseignant au sein de l'équipe du CSB représente une piste prometteuse pour recentrer l'accompagnement sur les apprentissages. La pédagogie au CSB se veut souple, créative et centrée sur les besoins des élèves, combinant attentes élevées et respect de leur zone proximale d'apprentissage. Ce modèle privilégie un paradigme centré sur l'apprentissage plutôt que la simple transmission des savoirs, avec des pratiques adaptées et contextualisées. Grâce à une analyse rigoureuse basée sur des observations en contexte scolaire, le CSB vise à lever les obstacles à l'apprentissage et à favoriser la disponibilité cognitive, affective et sociale des élèves. Des approches comme la différenciation pédagogique et la CUA sont au cœur de cette démarche, soutenant l'engagement et la réussite de tous. Enfin, ces pratiques devraient être intégrées en classe ordinaire pour promouvoir des interventions inclusives et préventives à l'échelle de l'école.

L'importance des mesures universelles

Le CSB s'inscrit dans une approche à plusieurs niveaux, à l'image du modèle de la réponse à l'intervention (RAI), où environ 80 % des élèves bénéficient de mesures universelles déployées en classe. Ces interventions préventives, basées sur des données probantes, sont principalement assurées par le personnel enseignant, en collaboration avec l'équipe de soutien et sous la supervision de la direction. Elles visent à créer un environnement structurant et bienveillant, réduisant les barrières à l'apprentissage dès le départ grâce à des pratiques comme la CUA et l'enseignement explicite des comportements.

Les mesures universelles diminuent les besoins plus spécifiques, allégeant ainsi la charge pesant sur les paliers supérieurs de

soutien. Le CSB intervient aux deuxième et troisième paliers, offrant un accompagnement ciblé en groupe ou individuel, selon les besoins. Son efficacité dépend fortement de la qualité des pratiques universelles en place. Le rôle de la psychoéducatrice ou du psychoéducateur est donc d'approfondir ses connaissances pédagogiques et de collaborer étroitement avec les enseignants pour offrir une réponse adaptée aux élèves.

Le CSB : un levier parmi d'autres pour une école inclusive

Le CSB ne constitue ni une fin en soi ni une solution unique aux défis posés par la diversité des besoins en milieu scolaire. Il s'agit d'un **levier complémentaire**, qui s'inscrit dans un **continuum de services** (Korah et Lefebvre, 2022), en appui aux mesures universelles et aux pratiques inclusives déjà en place. Bien conçu, bien encadré et bien compris, le CSB permet d'offrir à certains élèves un espace transitoire sécurisant, centré sur la relation, la régulation et les apprentissages.

Son objectif ultime demeure le même que celui de l'école : permettre à chaque élève de fréquenter un milieu scolaire « ordinaire » tout en recevant le soutien nécessaire à sa réussite. Dans cette perspective, les écoles qui s'engagent vers une plus grande inclusion ne cherchent pas à normaliser les parcours, mais bien à différencier les réponses en fonction des besoins, tout en maintenant des attentes élevées pour tous.

Le CSB n'est donc pas un lieu à part, mais un **espace d'accompagnement intégré à une culture d'école inclusive, bienveillante et engagée**. Il mérite d'être mieux connu, mieux soutenu et adapté à la réalité de chaque milieu.



C'est dans cet esprit que nous souhaitons éclairer les psychoéducatrices et psychoéducateurs qui auront à accompagner cette démarche sur le terrain, avec l'espoir de contribuer, modestement mais concrètement, à rapprocher la recherche, la pratique et, surtout, les élèves de leur plein potentiel.

Références

- Bernier, V. (2024, novembre 28). *Les pratiques punitives, la suspension scolaire et leurs alternatives* [présentation d'un conférencier invité]. Unité mixte de recherche Synergia. <https://umr-synergia.ulaval.ca/app/uploads/2025/01/Vincent-Bernier.pdf>
- Korah, C., et Lefebvre, C. (2022). *Le centre de soutien bienveillant : une solution indispensable pour aider les élèves à s'adapter, rebondir et s'épanouir* [conférence]. Conférence annuelle Neufeld, Québec, QC, Canada.
- Lapierre, J. et Girard, V. (2024). *Centre de soutien bienveillant*. https://www.canva.com/design/DAF0Jp8e-BA/6Q6zc6XwQw2zf6fhrwrlxw/edit?utm_content=DAF0Jp8e-BA&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=sharebutton
- Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). (2023). *Guide de gestion des comportements en milieu scolaire*.

Note : Une partie du travail rédactionnel a été réalisée avec l'appui d'une intelligence artificielle, conformément aux bonnes pratiques d'utilisation de ce type d'outil.

